

**CANTINE ENDOGÈNE ET MAINTIEN SCOLAIRE DANS LA
CIRCONSCRIPTION D'ÉDUCATION DE BASE DE KONGOUSSI 1 AU
BURKINA FASO**

**ENDOGENOUS CANTEEN AND SCHOOL MAINTENANCE IN THE BASIC
EDUCATION DISTRICT OF KONGOUSSI 1 IN BURKINA FASO**

Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA

Ecole Normale Supérieure, Burkina Faso

pierreniya@gmail.com

Résumé : Le Burkina Faso qui déjà connaissait des difficultés au plan agricole dues à l'instabilité de la pluviométrie, fait depuis quelques années, face au phénomène du terrorisme. La région du Centre-Nord en est l'une des plus affectées du pays. Cet état de fait accentue la précarité des familles qui parfois, ne peuvent subvenir aux besoins alimentaires de tous les membres. Fort heureusement, la présence de la cantine scolaire dans certaines écoles tel que celles de la région du Centre-Nord, aide certains élèves issus de cette catégorie de familles à obtenir des repas à l'école. Cependant, sans une étude préalable sur la question, il serait présomptueux d'affirmer que la cantine scolaire aide au maintien scolaire des élèves des écoles de la circonscription d'éducation de base de Kongoussi 1 dans la région du Centre-Nord du Burkina Faso, d'où la présente. Ainsi, sur un ensemble de 261 individus interrogés, il ressort à l'unanimité que la cantine apparaissant comme une source réelle de motivation, contribue à la fréquentation scolaire voire à l'amélioration des performances des élèves de cette circonscription.

Mots-clés : Cantine endogène-terrorisme-kongoussi-maintien scolaire-motivation

Abstract : Burkina Faso, which was already experiencing agricultural difficulties due to unstable rainfall, has been facing the phenomenon of terrorism for several years. This state of affairs accentuates the precariousness of families who sometimes cannot meet the food needs of all their members. Fortunately, the school canteen present in the schools of the region, helps some students from this category of families to obtain meals at school. Without prior study, it would be risky to assert that the school canteen in the schools of the basic education district of Kongoussi 1, capital of the Centre-North region, one of the most affected regions in the country in terms of terrorism, helps to keep the students of this territorial entity in school, hence the present study. Of the 261 individuals interviewed, it was unanimously agreed that the canteen was a real source of motivation, contributing to school attendance and even to the improvement of the performance of the pupils in this district.

Keywords: Endogenous canteen-terrorism-Kongoussi-school maintenance-motivation

Introduction

Le Burkina Faso fait face depuis 2015, à une crise sécuritaire liée aux attaques terroristes. Cette situation continue de se dégrader, entraînant un accroissement des migrations de populations, des pertes de bétail et des perturbations des activités agropastorales et commerciales dans la région du Centre-Est, une des régions les plus touchées du pays. Cet état de fait accentue la pauvreté des ménages déjà fragilisés par l'austérité de la nature, les laissant parfois dans une incapacité de subvenir aux besoins alimentaires de base.

Nombreux sont donc les enfants issus de ces familles dites indigentes qui se retrouvent en situation de décrochage, voire d'abandon scolaire du fait de cette diminution du pouvoir d'achat des parents qui ne peuvent leur assurer la ration alimentaire quotidienne.

Ainsi, la cantine scolaire présente dans les écoles de la Circonscription d'Éducation de Base (CEB) de Kongoussi 1 dans cette partie du Burkina Faso à travers les actions de l'Organisation Non Gouvernementale américaine *Catholic Relief Service* (ONG-CRS), semble représenter pour ces élèves issus des ménages à faible revenu, un motif important d'assiduité à l'école. En effet, la ration alimentaire servie à l'école représente quelquefois pour ces élèves, la seule opportunité de bénéficier d'un repas dans la journée.

Cependant, il serait péremptoire sans une étude préalable, de postuler à un lien direct ou pas, entre la cantine scolaire et le maintien scolaire des élèves indigents de cette CEB. En d'autres termes, l'objectif de la présente contribution est de chercher à savoir s'il peut être établi ou pas, une relation étroite entre la présence de la cantine scolaire et la fréquentation voire l'amélioration des résultats scolaires des élèves indigents de la CEB de Kongoussi 1.

Se basant sur la théorie de la hiérarchisation des besoins de Maslow (1954), et celle de **l'autodétermination développée par Deci et Ryan (2002)**, l'étude s'est menée en s'appuyant sur l'hypothèse générale qui est la suivante : « l'effectivité de la cantine endogène favorise le maintien scolaire dans la Circonscription d'Éducation de Base de Kongoussi 1 ». Deux hypothèses lui sont sous-jacentes. En premier lieu, la cantine scolaire favoriserait une bonne fréquentation scolaire dans la CEB de Kongoussi 1. En second lieu, une bonne fréquentation scolaire améliorerait les performances scolaires. Le champ d'étude couvre les établissements de la CEB de Kongoussi 1 et les méthodes d'enquête mises en œuvre ont consisté à une exploitation documentaire, des questionnaires émis auprès d'enseignants et d'encadreurs pédagogiques. Il a également été question d'entretiens réalisés auprès d'élèves.

Il ressort des principaux résultats obtenus auprès de 103 individus que la cantine endogène favorise la fréquentation scolaire voire les performances des élèves bénéficiaires de cette partie du Burkina Faso.

1. Contexte de l'étude

La présente étude se mène dans un contexte où le Burkina Faso est en proie au phénomène du terrorisme. Cela des perturbations des activités quotidiennes des populations. La conséquence de cet état de fait est la perte des sources habituelles de nourriture et de revenu, laissant ainsi les ménages pauvres dans une incapacité de subvenir à leurs besoins alimentaires de base au quotidien.

La cantine scolaire représente dans ce cas de figure, une source d'alimentations très importante pour de nombreux enfants de la région du Centre-Nord, une des plus touchée par le phénomène du terrorisme.

Pourtant, depuis plus d'une décennie maintenant, avec l'arrêt des activités de l'ONG CRS, l'Etat burkinabè s'est retrouvé dans l'obligation d'instaurer une cantine dite *endogène* à l'école primaire au regard de l'importance que revêt cette activité dans le paysage éducatif du pays, même si des différences sont observables sur les menus des plats jadis servis sous CRS-Burkina. Le concept de « cantine scolaire » regroupe trois types de cantines qui sont soit *assistées*, soit *semi-assistées* soit *endogènes*.

Les cantines assistées sont des cantines dont la prise en charge est exclusivement entre les mains de partenaires tels que l'ONG-CRS et le Programme Alimentaire Mondial (PAM), sans l'intervention de l'Etat.

Elles diffèrent des cantines dites *semi-assistées* qui fonctionnent sur la base des collectes et/ou de la production des vivres locaux des champs des écoles, avec l'appui de l'Etat ou d'un partenaire. Ces écoles commencent la cantine dès le premier trimestre de l'année scolaire avec les vivres locaux collectés ou produits en attendant l'appui de l'Etat ou de partenaires. Cependant, aujourd'hui le constat qui est fait est que, compte tenu de l'insuffisance des vivres collectés ou produits, la dotation de l'Etat reste la principale source d'approvisionnement des cantines bénéficiaires

Quant aux *cantines endogènes* selon la DAMSSE (2013), ce sont celles dont le fonctionnement est basé sur la collecte et/ou la production des vivres par la communauté pour alimenter entièrement la cantine de l'école sans un apport extérieur et dont la gestion est assurée par un comité de gestion composé de parents d'élèves, d'enseignants et d'élèves. C'est le prototype des cantines de la période coloniale.

De la cantine assistée à la cantine endogène cette organisation a connu à travers le temps, des structurations qui seront passées en revue dans l'articulation suivante.,

2. Historique et évolution de la cantine scolaire dans le système éducatif formel du Burkina Faso

L'histoire de la cantine scolaire au Burkina Faso est étroitement liée à celle de l'introduction de l'école par le colon dans les années 1900, année de la construction des premières écoles en Haute-Volta. Son fonctionnement a connu plusieurs étapes en fonction de l'évolution de l'école. En effet, à cette époque, face à la rareté et à l'éloignement des écoles, les élèves quittaient leurs villages et leurs familles pour rejoindre les villes où étaient implantées les écoles ou parcouraient d'importantes distances pour atteindre l'école. Afin de garantir à ces enfants de meilleures conditions d'étude, l'administration coloniale a ouvert des internats et mis en place la première cantine scolaire qui fonctionnait uniquement sur la base de la collecte des vivres rassemblés par les parents d'élèves et/ou par les productions locales : chaque école disposait d'une ferme et/ou d'un champ pour la production de céréales et légumineuses (mil, maïs, riz, haricot, pois, etc.). La responsabilité de la collecte était confiée aux chefs de villages (Sawadogo (2014) ; Hien (2018)).

Suite à la réforme de l'école en Afrique Occidentale Française (A.O.F) de 1946, la cantine scolaire a évolué vers des coopératives scolaires. Sous l'ère postcoloniale, le

gouvernement de la Haute-Volta a signé le 16 Août 1960 avec l'ONG *Catholic Relief Service*, une convention pour bénéficier d'une assistance alimentaire dans le domaine de l'éducation et la santé (Coulibaly, 2013). Suite à cette convention, *Catholic Relief Service* s'est proposé, depuis 1962 de prendre en charge entièrement l'alimentation des élèves. Ainsi, la cantine scolaire qui était sous la forme endogène, va devenir une cantine assistée avec l'accord signé entre le Gouvernement du Burkina et le CRS. Entre 1967 et 1979 le CRS sera soutenu dans son action par l'apport d'une autre ONG dénommée "Frère des hommes". L'État était quasiment absent de ce secteur.

Selon Sawadogo (2014), à partir de 1962 et ce, jusqu'en 1988, le CRS prend en charge toutes les cantines scolaires en fournissant à toutes les écoles primaires du pays, le repas de midi, tous les jours ouvrables pendant toute l'année et sur toute l'étendue du territoire.

C'est en 1988 lorsque, pour des raisons financières et stratégiques, le CRS a entrepris de recadrer et réorienter son intervention que la gestion du Programme Cantine Scolaire est transférée au ministère de l'éducation pour ce qui concerne les écoles non couvertes par le programme CRS.

Après 1988, et selon Coulibaly (2013), pour des raisons économiques et stratégiques dues à l'accroissement des effectifs scolaires, le CRS procède à une réorganisation de son intervention dans le domaine des cantines scolaires. Cette action s'est manifestée sur le terrain par un retrait progressif de l'ONG-CRS des grandes villes telles que Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Koudougou et Ouahigouya et des zones ne présentant pas de risques d'insécurité alimentaire comme la Comoé, la Léraba, le KénéDougou, etc. Son intervention se focalise désormais dans les zones à faible taux de scolarisation et celles présentant des risques d'insécurité alimentaire comme le Sahel, le Centre-nord, l'Est et le Nord.

Enfin selon Badoh (2007), avec l'annonce du retrait de l'ONG-CRS, cette situation a eu pour conséquence l'implication des autorités burkinabé qui ont dès 1988 procédé à la création du service des cantines scolaires. Ce service est aujourd'hui rattaché à la Direction de l'Allocation des Moyens Spécifiques aux Structures Educatives (DAMSSE).

Dès lors, la gestion de la cantine est entièrement passée sous la responsabilité des collectivités locales par l'adoption du DECRET N°2014931 /PRES/PM/MATD/MENA/MJFPE/MESS/MEF /MFPTSS portant modalités de transfert des compétences et des ressources de l'Etat aux communes dans le domaine de l'éducation, de la formation professionnelle et de l'alphabétisation.

De nos jours, la cantine scolaire désormais « *cantine endogène* », est perçue comme l'un des filets de protection sociale par excellence aussi bien pour les enfants que pour leurs familles. Elle contribue à l'accroissement de la production et à la promotion de la consommation des produits locaux.

En somme, les cantines endogènes fonctionnent sur la base de la collecte et/ou la production des vivres par la communauté pour alimenter entièrement la cantine de l'école sans un apport extérieur et dont la gestion est assurée par un comité de gestion composé des parents d'élèves, des enseignants et des élèves.

3. Fondements théoriques de l'étude

La présente étude a pour fondements, la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2002) et celle de la hiérarchisation des besoins de Maslow (1954).

En effet, la cantine scolaire tout en constituant la principale source de nourriture des enfants indigents de la région à une certaine période de l'année, satisfait de ce fait, un besoin physiologique que Maslow (1954), juge primordial selon sa théorie de la hiérarchisation des besoins.

Du même coup, ce besoin primordial peut être perçu selon la catégorisation de Deci et Ryan (2002) comme une source de motivation extrinsèque au regard de leur situation socio-économique. Selon les auteurs, cette catégorie de motivation renvoie à la pratique d'une activité effectuée non en raison du plaisir qu'elle procure, mais pour des raisons souvent externes ou des motifs instrumentaux. Ils lient les comportements des élèves en classe au degré de motivation qui les anime à accomplir des tâches pédagogiques. Les lignes suivantes déroulent le cadre méthodologique qui a servi de base à la présente étude.

4. Méthodologie

Le cadre méthodologique de l'étude est constitué du champ qui a servi à l'investigation, de la population ainsi que de l'échantillon de l'étude et des méthodes mise en œuvre pour la recherche.

4.1. Champ de l'étude

Le champ de la présente étude couvre les écoles primaires relevant de la circonscription d'éducation de base n°1 de Kongoussi dans la région du Centre-Est du Burkina Faso. Il s'agit des écoles implantées dans les villages rattachés à la commune urbaine de Kongoussi, dans un rayon de 50 km. Le choix de cette CEB se justifie à travers deux raisons distinctes. La première est que cette CEB regroupe exclusivement les écoles situées dans les villages autour du chef-lieu de la région du Centre-Nord. La deuxième est que la situation socioéconomique des parents dans les villages est très critique par rapport à celle des parents résidant en ville quand l'on doit s'en tenir aux revenus. Cette situation est rendue encore plus critique au regard des caprices de la pluviométrie et de l'insécurité dues au phénomène du terrorisme que connaît cette partie du Burkina Faso.

4.2. Population de l'étude

La population de l'étude est composée des élèves, des enseignants et des directeurs des écoles de la circonscription d'éducation de base n°2 de kongoussi.

Tableau 2 : tableau récapitulatif de la CEB

Ecoles classiques		Ecole bilingue		Total		Effectif des élèves			Personnel enseignant		
Ec	Cl	Ec	Cl	Ec	Cl	G	F	T	H	F	T
20	97	01	04	21	101	2925	2983	5908	66	59	125

Source: Données statistiques de la CEB Kongoussi II année (Novembre 2021)

Ec : école CL : classes G : Garçons F : Filles/Femmes T : Total H : Hommes

4.3. *Echantillon de l'étude*

L'échantillon de l'étude est constitué d'élèves des classes de Cours élémentaire deuxième année (CE2), Cours moyen première et deuxième année (CM1, CM2) en raison de trois élèves par classe, donnant ainsi 9 élèves par établissement soit une population totale de 189 élèves. Ce choix a été opéré afin de couvrir l'ensemble des écoles de la circonscription.

Le critère pertinent qui a prévalu au choix de ces trois niveaux de classe est celui du niveau de pratique de la langue française, donc de compréhension des questions. Cela car les trois niveaux de classe choisis sont les plus élevés de l'école primaire. Les élèves devant être soumis à un questionnaire ou à un entretien, il a été jugé préférable de ne retenir que ces trois classes qui sont d'ailleurs les plus élevées de l'école primaire.

Pour le choix des élèves devant effectivement participer à l'enquête, il a été fait recours aux registres d'appels journaliers afin de déceler ceux qui s'adonnent le plus aux absences et qui cependant sont régulièrement présents en classe pendant les périodes durant lesquelles la cantine scolaire est servie.

En plus des élèves, les enseignants des classes ci-dessus mentionnées ont pris part à l'étude à raison de trois par école, soit un total de 63 enseignants. Les 21 directeurs des écoles concernées ont également été sollicités.

4.4. *Méthodes et outils de collecte des données*

Les méthodes mises en œuvre dans la présente étude pour la collecte de données sont de trois ordres : l'analyse documentaire, l'entretien et l'enquête par questionnaire.

4.4.1. *L'analyse documentaire*

L'analyse documentaire a consisté à analyser les registres d'appel journalier et les cahiers de devoirs journaliers des élèves afin de déterminer si l'effectivité de la cantine scolaire a une influence sur la fréquentation scolaire.

De façon organisationnelle, la cantine ne couvre pas les 9 mois de l'année scolaire au Burkina Faso. En fonction de la disponibilité des vivres et des programmes d'activités de la Direction de l'allocation des moyens spécifiques aux structures éducatives (DAMSSE), les écoles sont dotées en vivres à des périodes différentes. Cette méthode a juste servi à l'identification des élèves devant participer à l'entretien d'enquête.

4.4.2. *L'entretien*

L'entretien a été utilisé pour recueillir les données auprès de l'élève de chaque établissement ayant totalisé le plus grand nombre d'absence seulement en période hors cantine en dehors du motif de maladie. Cet élève par école a été déterminé grâce à la consultation du registre d'appel de chaque classe concernée par l'enquête puis à une comparaison entre les élèves reconnus comme s'étant donné au plus grand nombre d'absence.

Des entretiens ont également été réalisés auprès des 21 directeurs d'école du champ d'étude.

4.4.3. Le questionnaire

Il a été émis un questionnaire auprès des 8 élèves restants sur les 9 retenus par école soit un total de 168 sujets. Un autre questionnaire a également été émis auprès des 21 enseignants

En définitive, le tableau ci-dessous présente la synthèse des méthodes et outils d'enquête mis en œuvre selon la population d'enquête.

Tableau 2 : Méthodes et outil d'enquête

Outil/méthode d'enquête	Populations concernées/effectif		
	Elèves /09	Directeurs/21	-
Guide d'entretien	Elèves /168	-	Enseignants /63
Questionnaire d'enquête	177	21	63
Total par population	261		
Total général	261		

Source : Elaboré par nous-même

5. Déroulement de l'enquête

L'enquête s'est déroulée en deux étapes distinctes: l'entretien et l'enquête par questionnaire.

L'entretien a connu deux phases, chacune avec son public cible. La première s'est déroulée avec les 3 élèves des classes de CE2, de CM1 et de CM2 de chaque école qui se sont le plus rendus coupables d'absence pendant les périodes où la cantine scolaire n'a pas été servie aux élèves.

Quant à la deuxième phase, elle a concerné les directeurs d'écoles.

Quant à l'enquête par questionnaire, elle a été menée dans chaque école, auprès des enseignants titulaires des trois classes ci-dessus citées. Les entretiens se sont déroulés dans la cour de l'école. Pour les élèves, nous avons opté pour des entretiens courts c'est-à-dire occupant en moyenne entre 10 et 15 minutes chacun au regard de l'âge des élèves qui est compris entre 10 et 13 ans et du temps qui était imparti à ces interviews (pendant la récréation entre 10h et 10h30mn et à la fin des cours à partir de 17h).

En ce qui concerne les entretiens avec les directeurs d'écoles, ils ont été réalisés dans les bureaux de ces derniers et selon leur disponibilité.

Tous les entretiens avec les enfants se sont déroulés en l'absence des enseignants malgré leur contribution pour l'organisation de l'activité. Ce choix a été opéré afin de laisser une plus grande liberté d'expression aux élèves. Nous nous sommes servis d'un enregistreur électronique (Sony t-mark) pour la consignation des entretiens qui ont été par la suite retranscrits intégralement.

Les questionnaires ont été émis auprès des enseignants et avec leur concours, auprès des deux autres élèves de leurs classes, concernés par l'enquête.

6. Méthode de traitement des données

La présente étude ayant pour objet la recherche d'une quelconque influence de la cantine endogène sur la fréquentation scolaire et l'amélioration des performances des élèves dans la circonscription d'éducation de base de Kongoussi 1, est de type qualitatif. Ainsi, la méthode mise en œuvre pour le traitement des données est l'analyse de contenu que perçoit Berthier (2010). Comme un travail basé sur

l'explicitation des points de vue, des concepts ou des idées qui permettent de classer et d'organiser des informations. Viendra ensuite la phase de description et celle d'interprétation du contenu des communications, de façon objective Barelson (1952). Selon Grawitz (1993) quel que soit le niveau visé, les données nécessaires à la compréhension, l'explication d'opinions sont presque toutes d'origine verbale. Pour la présente étude, les sujets ont été soumis à une interrogation centrale dont la réponse devait clairement établir le lien entre l'effectivité du service de la cantine endogène comme source de motivation et la présence de l'élève en classe. Les déclarations des sujets ont permis de se situer face à cette question.

7. Présentation des résultats

7.1. Résultats issus des entretiens avec les élèves

Tous les 9 élèves interrogés ont reconnu l'importance de la cantine dans leur scolarité. Selon eux, les trois repas de la journée ne sont pas garantis à la maison et la cantine permet de combler un manque à gagner très important. Quatre de ces enfants ont déclaré que les parents eux-mêmes veillent personnellement à leur présence en classe car une partie du repas issu de la cantine sert généralement de repas principal d'une partie de la famille, pendant la période de soudure.

7.2. Résultats issus des entretiens avec les directeurs d'écoles

La totalité des 21 directeurs interviewés affirment que la cantine scolaire est la principale source de motivation pour la présence à l'école pour de nombreux enfants à une période de l'année scolaire notamment entre le mois d'avril et celui de juillet. Selon eux, cette période dite de soudure, qui se situe entre celle de l'épuisement des stocks alimentaires dans les greniers et celle des nouvelles récoltes est difficilement tenable pour de nombreuses familles. Plus encore, le phénomène de terrorisme qui a entraîné le déplacement massif de populations n'a pas permis une saison agricole honorable. La conséquence de tout cela est la famine dans les familles et la cantine scolaire semble dans de telles circonstances, constituer la principale source de nourriture pour de nombreux enfants.

7.3. Résultats de l'enquête par questionnaires auprès des enseignants

Pour les 63 enseignants des classes ayant participé à l'enquête, 100% des élèves issus de familles réellement démunies et qui font objet d'absence répétées en classe en l'absence de service de cantine scolaire, font également preuve d'assiduité en classe pendant les périodes où celle-ci est servie, sauf en cas de maladie ou un autre motif valable.

Cela sous-entend que la cantine, tout en constituant une source pour la satisfaction d'un besoin primaire, constitue aussi une grande source de motivation pour l'école. Cette présence selon eux, contribue énormément à l'amélioration des performances scolaires qui selon les enquêtés dans leur unanimité, sont meilleures pendant les périodes de service de la cantine scolaire.

7.4. Résultats de l'enquête par questionnaires auprès des élèves

Sur l'ensemble des 168 élèves, 17 d'entre eux, soit 10,12% de cette population soumis à notre questionnaire, a affirmé bénéficier en famille, des repas. Pour cette

population, la cantine ne constitue pas une source de motivation pour la présence à l'école. Des raisons autres que le repas servi à l'école, ont été évoquées. Parmi celle-ci, la motivation au travail même si parfois, les vraies raisons de cette motivation ne sont pas clairement déclinées.

Cependant, pour les 89,88% restant, les repas de la cantine scolaire, sans toutefois être la principale cause de leur fréquentation scolaire, constitue tout de même un motif très important pour leur présence à l'école.

8. Discussion des résultats

L'objet de la présente contribution est de vérifier l'influence de la cantine scolaire sur la fréquentation et partant, de l'amélioration des performances scolaires dans la circonscription d'éducation de base de Kongoussi 1. Sachant que le maintien scolaire est en grande partie tributaire des résultats obtenus par l'élève, il a de ce fait été question de voir si la cantine scolaire favorisait cet état de fait dans la circonscription d'éducation de base de Kongoussi 1.

De l'enquête, il est ressorti que dans cette partie du Burkina Faso en proie au phénomène du terrorisme et de la mauvaise pluviométrie depuis un certain nombre d'années, la cantine scolaire constitue pour de nombreux enfants issus de familles modestes, une source non négligeable d'alimentation pendant l'année scolaire.

En effet, 100% des directeurs interviewés ont affirmé que la cantine scolaire favorise la fréquentation scolaire et partant, l'amélioration des résultats des élèves.

Pour les enseignants, au regard même du bienfait de la cantine sur la scolarité de certains enfants indigents, une politique interne est instaurée au sein de la classe lors de la distribution des denrées. Une sorte de discrimination positive qui consiste à favoriser les élèves qui se trouvent véritablement dans le besoin afin de leur permettre de surmonter ce besoin primaire et prendre part à la classe.

La totalité des élèves ayant pris part à l'enquête et qui se retrouvent véritablement dans l'indigence, affirment que la cantine scolaire constitue une véritable source de motivation de leur présence à l'école. Pour la plupart d'entre eux, elle leur permet de retrouver la quiétude et de se consacrer aux études.

Au regard des données recueillies, il est clairement établi que la cantine, dans la CEB de kongoussi, contribue à la fréquentation scolaire et à l'amélioration de résultats scolaire, confirmant ainsi l'hypothèse de la présente étude qui stipule que cette activité contribue au maintien scolaire dans cette partie du Burkina Faso.

Conclusion

L'objet de la présente contribution a été d'appréhender l'effet de la cantine endogène sur le maintien scolaire des élèves des classes de CE2, CM1 et CM2 de la circonscription d'éducation de base (CEB) de Kongoussi 1. Pour ce faire, il a été nécessaire de mettre à contribution les élèves, leurs enseignants et les responsables de structures éducatives qui on fait partie de notre champ d'enquête. Au total 261 individus qui ont soit satisfait aux questionnaires soit participé aux entretiens. Il ressort de l'enquête que 100% des personnes interrogées ont trouvé que la cantine

scolaire constitue pour de nombreux enfants indigents, une raison valable de présence à l'école.

Les 177 élèves identifiés selon la situation sociale des parents et selon le nombre d'absence enregistrée en classe pendant les périodes où la cantine n'est pas servie ont reconnu à l'unanimité l'importance de la cantine sur leurs études. Elle serait selon eux, une motivation dans les études afin de ne pas perdre cet avantage que constituent les repas servis, comparativement à leurs pairs non scolarisés ou déscolarisés précoces. Tout cela concourt à la vérification de l'hypothèse de la présente étude qui souscrit à un éventuel lien entre la cantine scolaire et le maintien à l'école dans cette région du Burkina Faso

Bibliographie

- BADOH Assétou. 2007. *Désengagement de "Cathwel" des cantines scolaires : comment assurer le repas des élèves* in .lefaso.net du 13 février 2007
- BERELSON Bernard. 1952. *Content Analysis in Communication Research*. Glencoe, Ill.: The Free Press,
- BERTHIER Nicole. 2010. *Les techniques d'enquête en sciences sociales - 4e éd. Méthodes et exercices corrigés*, Armand Colin, Paris
- BURKINA FASO DECRET N°2014-931/PRES/PM/MATD/MENA /MJFPE/MESS/MEF/MFPTSS portant modalités de transfert des compétences et des ressources de l'État aux communes dans le domaine de l'éducation, de la formation professionnelle et de l'alphabétisation.
- BURKINA FASO (Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation). 2013. *Analyse de l'état des lieux des cantines scolaires et recherche de stratégies opérationnelles pour la mise en place de cantines scolaires endogènes dans la région du Sahel*, Rapport final, DAMSSE/MENA, Burkina Faso
- DECI Edward et RYAN Richard. 2002. *Self-determination research: Reflections and future directions*. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of self-determination research* (pp. 431-441). University of Rochester Press.
- GRAWITZ Madeleine. 1993. *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, (9^e éd.)
- MASLOW Abraham. 1973. *La théorie de la motivation humaine*. Milan: Pirelli
- SAWADOGO Raoul. 2014. *Cantines scolaire et rendement scolaire des élèves : cas des niveaux post-primaire et secondaire de la province du Bam*, Mémoire de fin de formation à l'emploi d'Inspecteur de l'enseignement secondaire ENS-UK
- HIEN Namwinbèïzon. 2018. *Cantine scolaire : socialisation et amélioration des performances scolaires dans les établissements d'enseignement général post-primaire et secondaire*. Mémoire de fin de formation à l'emploi d'Inspecteur de l'enseign ENS/UNZ.